prenant que la conduite des détenus ne fût pas conforme à ce qu'on était en droit d'exiger d'eux."

L'aumônier catholique du même pénitencier, en parlant de la nécessité d'un bon système de classification, ajoute à propos de la loi du silence : " La séparation morale par le silence n'existe que dans les règlements. En pratique, elle me paraît une impossibilité. Il faut donc recourir à un autre moyen pour empêcher la contagion de se répandre." Un peu plus loin le même aumônier ajoute : " Je l'ai déjà dit, et je le répète, l'isolement par le silence me paraît une impossibilité. Cette loi n'existe que sur le papier. Tant que l'on jettera pêle-mêle les détenus, ils devront parler. D'ailleurs, leur demander un silence absolu quand on les expose à la tentation de parler, quand on les met en contact forcé les uns avec les autres, c'est exiger plus que l'on a le droit d'exiger ; c'est une exigence qui me paraît au dessus des forces de la nature. Et puis les faits sont là, et tout officier de pénitencier qui voudra dire la vérité, sera forcé d'avouer que je dis vrai, et que pas un seul d'entre eux, malgré qu'il pût y mettre beaucoup de sévérité, n'a pu obtenir des détenus travaillant en commun quelque chose qui approchât du silence."

Il n'y a pas que dans les pénitenciers du Canada où l'on a reconnu l'impossibilité de faire garder le silence aux détenus travaillant en commun. Aux Etats-Unis et en Europe, où on suit la règle d'Auburn, on en est pourtant arrivé à la conclusion que le silence absolu parmi les détenus réunis ensemble pour le travail, était une impossibilité.

Un des hommes les plus versés dans la science pénitentiaire, M. Miller, du Missouri, n'a pas hésité, d'après le témoignage du docteur Wines, à déclarer que, le système du travail en commun étant adopté, la règle absolue du silence ne peut être appliquée. " Quand les hommes sont ensemble, a dit M. Miller, il faut les traiter comme des hommes, on ne peut les condamner à un éternel mutisme."

Dans la prison de Coldbathfields (à Londres), où le système du silence passe pour être porté à son plus haut degré de perfection, il y a eue dans une seule année, 5,138 punitions infligées pour avoir juré ou causé, et cela, sous la direction d'un gouverneur éminemment intelligent et capable qui dispose de tous les moyens possibles de se faire craindre et obéir.

MM. Russell et Crawford, inspecteurs généraux des prisons d'Angleterre, résument ainsi qu'il suit les inconvénients de ce système : " Le système du silence institué à Auburn pour prévenir les inconvénients et les dangers de la réunion des coupables, est